SIZERIN FLAMMÉ
Common Redpoll
Acanthis flammea

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE: ÉVOLUTION INCONNUE
- EFFECTIFS: TENDANCE INCONNUE

Céline Bellemare

Le Sizerin flammé est un oiseau qui niche principalement au nord du territoire visé par le présent ouvrage. Friand de graines d'épinettes et de bouleaux, il visite le Québec méridional en grand nombre certains hivers, généralement lorsqu'une bonne saison de reproduction coïncide avec une faible production semencière en zone boréale. Cet oiseau niche surtout dans la Taïga et la Toundra, tant en Amérique du Nord qu'en Eurasie.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Durant la campagne de terrain, le Sizerin flammé a été détecté dans seulement 20 parcelles, presque toutes situées dans la moitié orientale de l'aire d'étude, autant au nord qu'au sud du Saint-Laurent. L'espèce n'ayant été notée qu'à deux points d'écoute, il serait pour le moins hasardeux d'en caractériser l'habitat à partir de ces données. On peut tout de même souligner que plusieurs parcelles où le sizerin a été observé sont dans des secteurs situés à haute élévation, que ce soit en Gaspésie, dans le massif du lac Jacques-Cartier ou dans l'arrière-pays de la Côte-Nord. Il s'y trouve des milieux ouverts parsemés de conifères rabougris et d'arbustes, analogues à ceux où l'espèce niche plus au nord (Seutin, 1995b).

La nidification du Sizerin flammé n'a été attestée qu'à deux reprises durant la campagne du présent atlas: en avril 2012, à la forêt Montmorency, on a vu une femelle transporter des matériaux destinés à construire son nid; puis en juillet de la même année, deux jeunes quémandant de la nourriture ont été vus à Cacouna, sur un affleurement rocheux. Deux mentions de niveau *probable* ont aussi été obtenues, notamment l'observation d'un couple en bordure du réservoir aux Outardes 4, dont le mâle émettait un cri territorial.

SITUATION

La quasi-totalité des Sizerins flammés qui nichent au Québec le font au nord de l'aire d'étude. Il serait donc hasardeux de comparer les quelques mentions obtenues lors des deux campagnes d'atlas. Le fait demeure toutefois qu'on a rapporté l'espèce dans un plus grand nombre de parcelles cette fois-ci, soit un peu plus du double. Le plus grand effort consacré à couvrir la forêt boréale (y compris la péninsule gaspésienne) y est probablement pour quelque chose.

Tout comme durant les travaux du présent atlas, la nidification du Sizerin flammé avait été confirmée à deux endroits à l'époque du premier: au Saguenay–Lac-Saint-Jean et dans le Bas-Saint-Laurent. Même s'il ne fait aucun doute que l'espèce niche dans le Québec méridional à l'occasion, on ne sait toujours pas si ce phénomène est fréquent. On ignore également si, comme c'est le cas en Scandinavie (Seutin, 1995b), les sizerins qui nichent dans le sud du Québec tôt au printemps ne produisent pas une seconde nichée plus au nord, quelques semaines plus tard. La construction d'un nid en avril (tel qu'il est mentionné plus haut) et l'envol de jeunes en juin (comme ce fut le cas en Gaspésie en 2009; Y. Aubry, comm. pers.) rend la chose à tout le moins possible.

Le BBS ne permet pas de dégager de données fiables sur l'évolution des effectifs nicheurs de ce fringillidé, compte tenu de sa répartition nordique. Quant au nombre de sizerins nous visitant l'hiver, il est fort variable. Les décomptes automnaux effectués à l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac témoignent de l'existence de cycles de deux à trois ans entre les périodes d'abondance; ainsi, on y a recensé près de 50 000 individus en 2011, moins de 50 en 2013, puis plus de 200 000 en 2015 (Côté, 2016). D'ailleurs, le fait que les Sizerins flammés aient été nombreux durant l'hiver 2011-2012 n'est peut-être pas étranger à la découverte, au printemps 2012, des deux seules preuves de nidification indiquées dans le présent atlas.

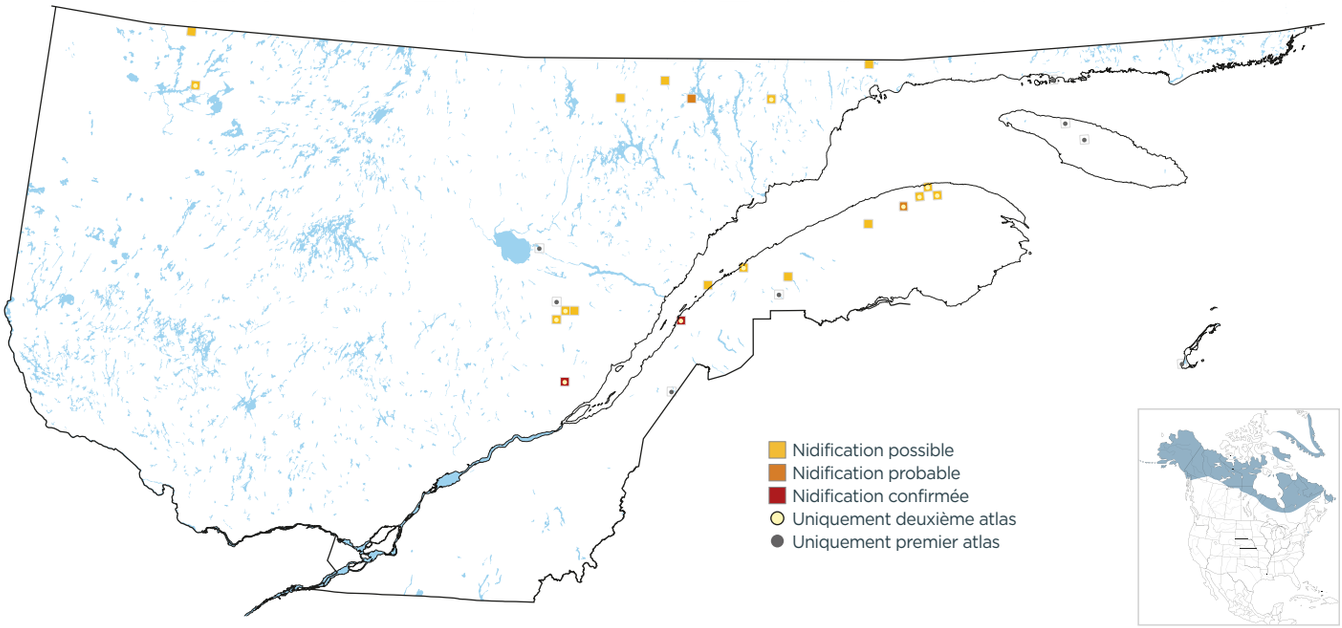
Jean-François Poulin

FICHE TECHNIQUE

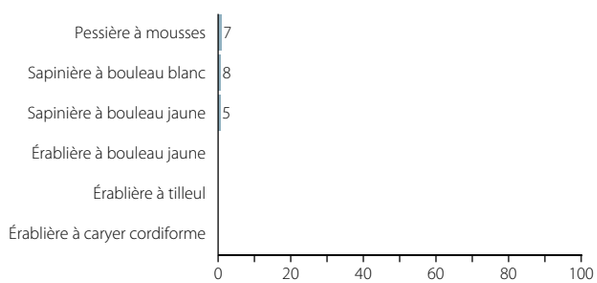
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	5	16
NIDIFICATION PROBABLE	1	2
NIDIFICATION CONFIRMÉE	2	2
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**8**	**20**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,3 %**	**0,5 %**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	2
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	396-664

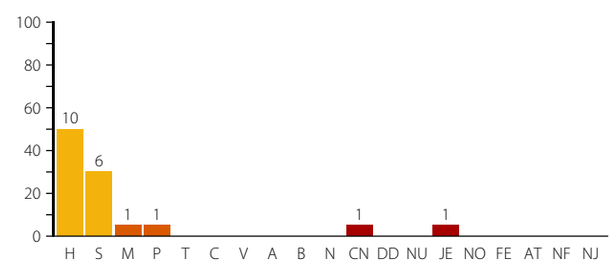
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Patrice St-Pierre

Au Québec, le Sizerin flammé niche avant tout au Nunavik, mais se reproduit à l'occasion dans l'aire d'étude. Ce jeune a été photographié à Rimouski en 2007.